

FONDATION DE
ROMAINMÔTIER

*l'église, son environnement,
nos réalisations et nos espoirs...*

1. Introduction

Cette étude a été établie par la Fondation de Romainmôtier en collaboration avec un bureau d'architecte.

Romainmôtier est un couvent fondé au sixième siècle. Aujourd'hui, seule subsiste l'église qui fut bâtie en l'an 1000. Elle appartient à l'Etat de Vaud qui en a assuré la restauration, actuellement terminée.

Les bâtiments conventuels qui l'entourent subirent des transformations diverses au cours des siècles.

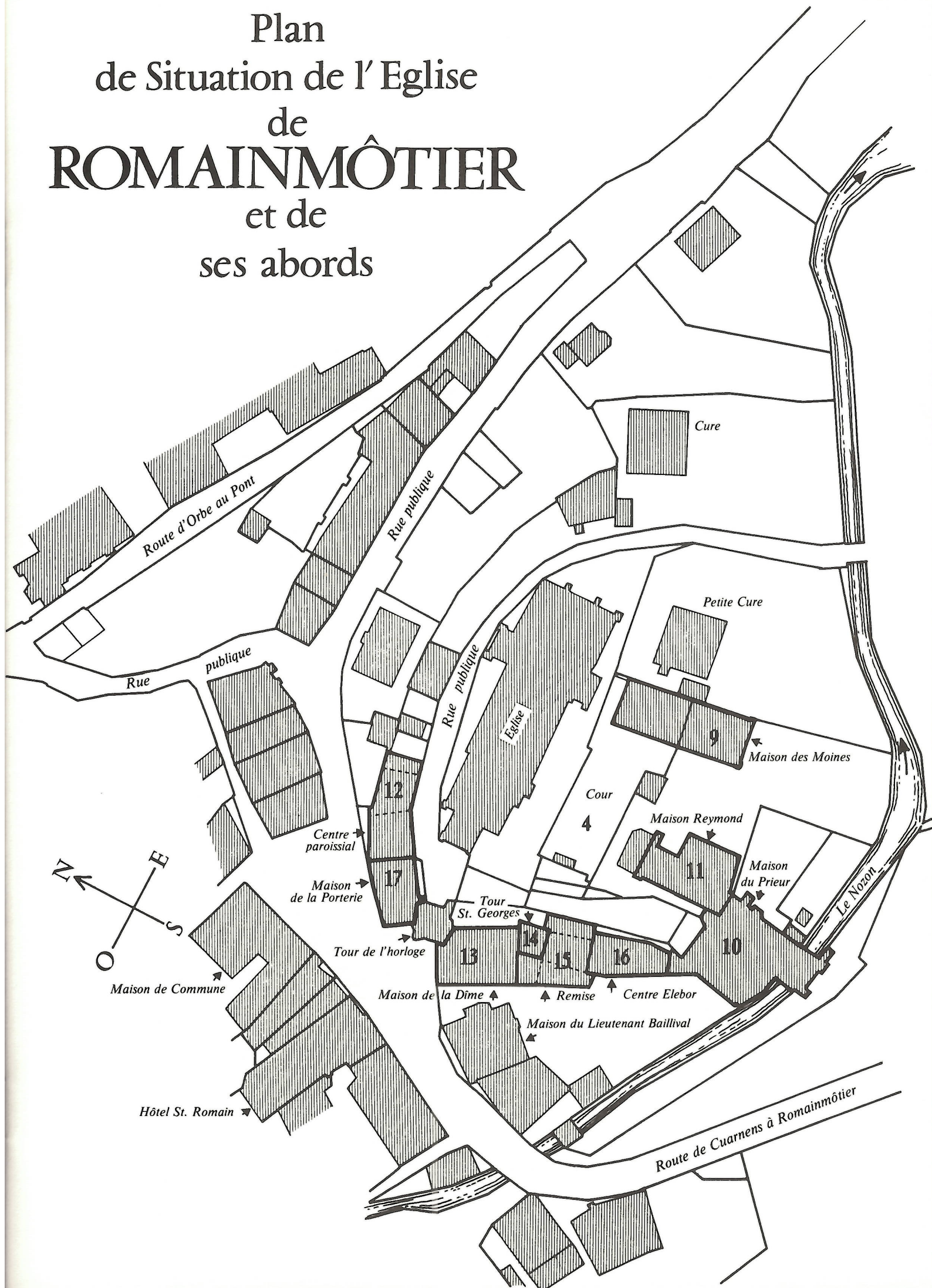
L'action entreprise par la Fondation a pour but de redonner à cette église et à ce site médiéval un cadre digne de leur histoire.

Les travaux ont été entrepris en concertation avec l'Etat qui, de son côté, réalise également la restauration des bâtiments lui appartenant.

Etat des lieux :

- LE CENTRE PAROISSIAL (12) a été restauré par l'Etat en 1978.
- LA MAISON DE LA PORTERIE (17) a été acquise et restaurée par la Fondation en 1971.
- LA MAISON REYMOND (11) appartient à un privé qui l'a restaurée en 1974 grâce à la collaboration de l'Etat et de la Fondation.
- LA MAISON DU PRIEUR (10), décrite en pages 4, 5 et 6, est en cours de réfection, ainsi que le bâtiment (16). Pour parachever l'ensemble, il faudrait pouvoir restaurer les bâtiments situés sur son flanc ouest, à savoir :
- LA MAISON DE LA DÎME (13), à acquérir selon description en pages 8/9,
- LA TOUR ST-GEORGES (14) à acquérir, voir pages 9/10,
- LA BÂTISSE ANNEXE (15) à acquérir et à détruire (page 10), et, ultérieurement, dès 1982,
- LA MAISON DITE DES MOINES (9) appartenant à l'Etat,
- L'ANCIENNE COUR DU CLOÎTRE au sud de l'église (4).

Plan de Situation de l' Eglise de **ROMAINMÔTIER** et de ses abords



2. Restauration en cours à la Maison du Prieur

- 2.1. Réfection de la Maison Reymond (11) à côté de la Maison du Prieur effectuée en 1974 avec la collaboration et l'appui de la Fondation (actuellement terminée).

Etat antérieur (1967)



Etat rénové (1974)



2.2. REFECTON DE LA 'MAISON DU PRIEUR' (10)

Travaux en cours depuis de nombreuses années sous la direction de la Commission Fédérale des Bâtiments Historiques (A. Schmid).

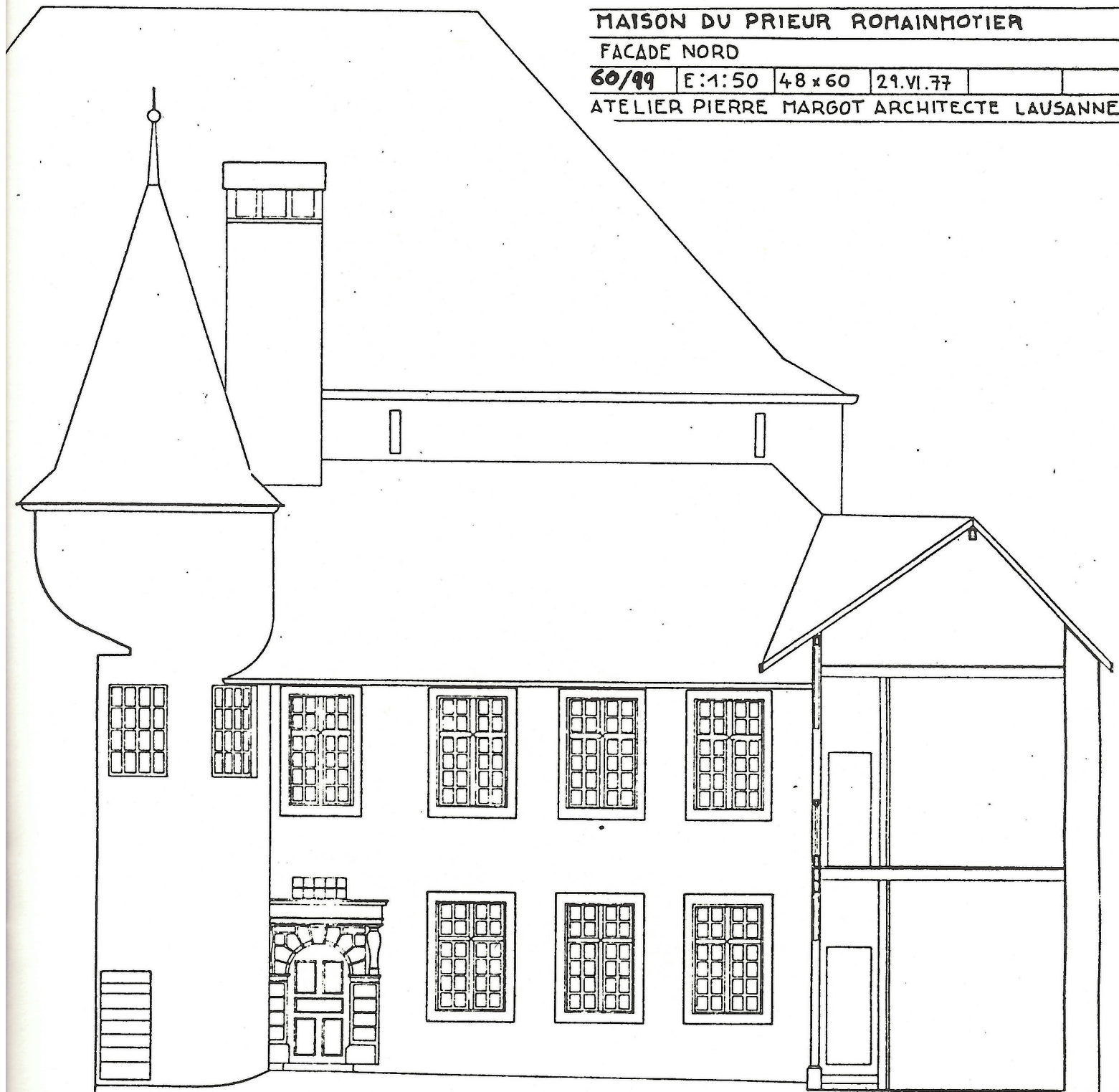
L'étape en cours consiste à remettre en ordre les toitures et la façade de l'annexe nord, avec la reconstruction de la tourelle d'escalier (voir plan ci-dessous).

MAISON DU PRIEUR ROMAINMOTIER

FACADE NORD

60/99	E:1:50	48x60	29.VI.77		
-------	--------	-------	----------	--	--

ATELIER PIERRE MARGOT ARCHITECTE LAUSANNE



Etat antérieur de la 'Maison du Prieur' (1974)



La Maison du Prieur en cours de transformation (1979)

La transformation de la Maison du Prieur tend à la réfection de la façade, selon plan page 4.

Travaux en cours

Fr. 350'000.-

D'autres travaux restent encore à effectuer dans cet immeuble, estimation

Fr. 250'000.-



Etat antérieur du bâtiment attenant (16) à la Maison du Prieur (1977)



Restauration en cours du bâtiment ci-dessus en vue de la création du centre artisanal Elebor (1979)



3. Restauration 1979-1981 à engager

3.1. ACQUISITION DE LA MAISON DE LA DÎME, DE LA TOUR ST-GEORGES ET DE LA BATISSE EN BOIS

Coût d'achat de l'ensemble	Fr. 200'000.-
Frais d'achat	Fr. 25'000.-

3.2. PRESENTATION DES IMMEUBLES

Gros plan de la Maison de la Dîme (13)
vue de la place du village



Etat actuel, façade est

La Maison de la Dîme (13, p. 2), datant de 1707 (1971)



Tour du Moyen-Age (Tour St-Georges) 14,
Remise (15) à détruire



Etat actuel, façade ouest

interruption du mur d'enceinte par la bâtisse en bois (15,p.2)
à détruire

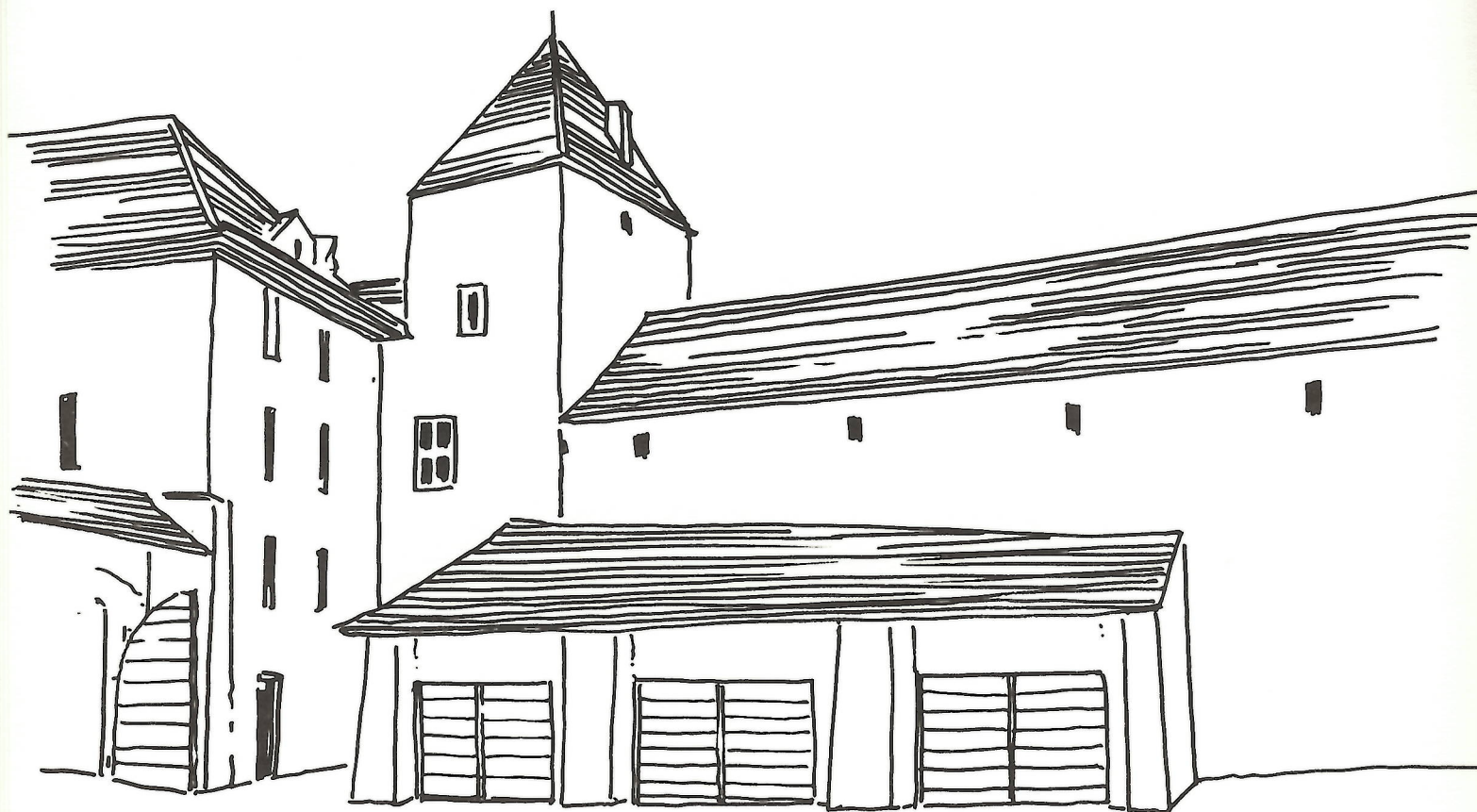


Gros plan de la façade extérieure ouest, avec vue sur la bâtisse en bois (15) cachant une grande partie des bâtiments historiques.





Esquisse de la réfection prévue, façade ouest



3.3. RESTAURATION DE LA MAISON DE LA DÎME

Introduction

Le secteur étudié comporte les bâtiments formant le front ouest de l'ancienne enceinte du couvent, à partir de la porte fortifiée ouest, vers le sud.

A la fin du Moyen Age, ce secteur était constitué par un mur d'enceinte appuyé à l'une de ses extrémités à l'angle nord-ouest du bâtiment dit "Maison du Prieur" et à l'autre flanc sud de la tour-porte. A peu près en son milieu, le mur était renforcé par une tour dite Tour St-Georges. Dans sa partie sud, ce mur subsiste. Il est dégagé sur sa face ouest. Contre sa face est sont adossés divers bâtiments annexes actuellement en cours de réaménagement. De part et d'autre de la Tour St-Georges, le rempart a été démolit et remplacé par des constructions qui débordent, tant à l'est qu'à l'ouest, le tracé du rempart démolit. Ce tracé n'est pas clairement lisible. Seule une exploration des faces latérales de la Tour St-Georges et de la face sud de la tour-porte permettrait de déterminer ce tracé qui pourrait aussi être reconnu dans le sol par des sondages. Dans l'état actuel des choses, l'hypothèse la plus plausible est que le rempart s'accrocherait à l'angle sud-ouest de la Tour St-Georges pour repartir à son angle nord-est. La Tour St-Georges aurait donc joué le rôle de renfort de la défense en un angle rentrant de l'enceinte.

Si cette hypothèse est exacte, la façade est du bâtiment au nord de la Tour St-Georges, dite "Maison de la Dîme", suivrait à peu près le tracé du rempart qu'elle a remplacé. L'ensemble du bâtiment se trouverait donc "extramuros". Le bâtiment au sud de la tour ne respecterait par contre en rien les dispositions antérieures. Contre la face ouest de la Tour St-Georges, une petite bâtisse à toit plat réunit la Maison de la Dîme au bâtiment sud.

Historique et description de la Maison de la Dîme

La Maison de la Dîme est un beau monument datant de 1707, assez brutalement modifié en 1884. Certaines baies des façades ont été transformées et toute la structure intérieure fortement altérée. La toiture à quatre pans a, par contre, été respectée. Une première étude rapide permet de dire que les dispositions d'origine sont encore parfaitement lisibles et pourraient être en tout ou partie rétablies. Lors des transformations de 1884, la structure intérieure a été en bonne partie supprimée, ce qui a provoqué des désordres de structure. La façade ouest présente quelques fissures verticales assez graves, mais c'est la face sud qui est la plus inquiétante. De nombreuses lézardes la déchirent de haut en bas et menacent l'équilibre de l'angle sud-ouest du bâtiment. Tous les éléments architecturaux, encadrements de portes, de fenêtres, chaînes d'angle, corniches de 1707, sont en pierre calcaire jaune de belle qualité et de très belle taille.

Les encadrements rejetés en 1884 sont également en calcaire, mais gris-clair. La grande baie est (porte de grange) est pourvue d'une couverture en arc, tandis que les deux portes ouest, au rez inférieur, ont des linteaux formés de poutrelles en fers profilés.

Les dispositions primitives étaient, semble-t-il, les suivantes : le rez-de-chaussée inférieur, accessible de l'ouest par une porte maintenant disparue, devait être une cave de faible hauteur, éclairée par des soupiraux rectangulaires, dont deux subsistent : un dans la façade est sous le pont de grange actuel, l'autre dans la façade ouest à son extrémité nord. Le plafond de cette cave a maintenant disparu.

Au-dessus de ce rez-de-chaussée inférieur s'étagaient trois niveaux de dépôts éclairés par de hautes fenêtres étroites et quelques fenêtres rectangulaires. Le rez-de-chaussée supérieur était accessible par une belle porte à encadrement à l'axe de la face nord. Les poutres couvrant ces étages étaient portées par de grands sommiers disposés à chaque étage dans l'axe nord-sud de la halle et soutenus par deux supports intermédiaires en chêne. Sur les poteaux, une longue semelle formant console soulageait le sommier. Les solives de chaque niveau passaient du mur est au mur ouest en s'appuyant sur le sommier axial. Les ruines de ce système en bonne partie détruit sont assez explicites pour que la restitution puisse se faire de façon sûre. L'accès aux étages est encore assuré par un système d'escaliers en maçonnerie adossés à la façade nord, à l'est de la porte nord.

La charpente des combles, à quatre pans, est formée de trois fermes orientées est/ouest et de deux demi-fermes sous les axes des pans triangulaires nord et sud. La poutraison des sols des combles est encore intacte, de même que le sommier axial et les poteaux qui le supportent au deuxième étage.

Au rez-de-chaussée supérieur et au premier étage, les poutraisons ont disparu, sauf à l'extrémité nord. Il ne subsiste que des restes des sommiers axiaux et les deux poteaux superposés du côté nord.

Lors des transformations de 1884, le sol du rez-de-chaussée supérieur a été exhaussé de 50 cm environ et des poteaux nouveaux disposés de façon à constituer un pont de grange accessible depuis la porte, alors ouverte dans la façade est.

La transformation de 1884 a installé dans le rez inférieur, dans l'angle nord-est, une écurie à chevaux avec une porte et une fenêtre sur la façade est et une étable à vaches traversant tout le bâtiment, du côté sud, avec une porte et une fenêtre sur la façade ouest. Alors que la façade ouest était percée au niveau du rez inférieur dans l'axe d'une porte à deux vantaux dont les piedroits sont en angles coupés, la façade est au rez supérieur était percée d'une porte de grange précédée d'un pont de pierre enjambant une courette établie au pied de la façade et permettant l'accès à l'écurie à chevaux.

La qualité de l'édifice et la médiocrité des adaptations de 1884 rendent souhaitable une restauration ayant pour objet le rétablissement des dispositions primitives au rez-de-chaussée supérieur et aux deux étages hauts par restitution des poutraisons et de leurs supports et suppression de la porte de grange. Par contre, les ouvertures d'écuries au rez inférieur pourraient être maintenues, ce qui ne déparerait pas trop l'ensemble et permettrait de conserver au rez inférieur une utilisation rationnelle.

La reconstruction de la structure intérieure devrait évidemment être assortie d'une consolidation statique des murs extérieurs. L'ensemble devrait subir une réfection générale : enduits extérieurs, enduits intérieurs, réfection des couvertures et des ferblanteries, portes, fenêtres, etc. En outre, une nouvelle affectation de l'immeuble impliquera la mise en place d'équipements indispensables, sanitaires, cuisines, chauffage, éclairage, etc., dont le programme ne pourra être fixé qu'une fois l'affectation définie.

Proposition provisoire d'affectation et d'aménagement

La poutraison sur le rez inférieur étant rétablie dans ses dispositions d'origine, une porte pourrait mettre en relation l'étable avec la zone nord. Un atelier de réparation prenant place dans l'étable, les dépôts de matériel pourraient être trouvés dans les locaux nord du rez inférieur.

Un escalier intérieur existe entre le rez inférieur et le rez supérieur, mais il est mal placé. Tout en le conservant, on propose d'en établir un autre plus commode, accompagné d'une trappe par laquelle de grandes pièces pourraient être passées d'un étage à l'autre. Le rez supérieur serait alors, avec ses 160 m², réservé à l'exposition-vente. Dans le fond de l'atelier ou du dépôt, on aménagerait les vestiaires et sanitaires nécessaires à l'exploitation de ces deux étages bas.

L'accès aux deux étages hauts se ferait par la porte nord et l'escalier existant. Dans la zone nord-ouest, à chacun des étages, on pourrait trouver une cuisine et ou des sanitaires. La surface de chacun des étages resterait disponible pour des activités de groupes, réunions, expositions, ateliers ou même dortoirs, fonctions qui pourraient rester souples et interchangeableables au gré des besoins et des occasions.

Les combles isolés et ventilés par de modestes lucarnes à créer pourraient peut-être, bien que plus difficilement, trouver également une affectation. On ne voit guère que des expositions temporaires ou des réunions de groupes, dans le cadre de l'utilisation des deux étages (ou le Musée du Vieux Romainmôtier ?).

Les dispositions des lieux empêchent d'envisager des affectations totalement indépendantes pour chacun des étages. Le chauffage serait fait par des convecteurs ou par le sol. Chaufferie dans un autre bâtiment (voir plus loin).

Le coût de l'opération est difficile à estimer. Les chiffres provisoires suivants fixent un ordre de grandeur :

- Consolidation statique	Fr. 35'000.-
- Démontage des structures intérieures de 1884 et rétablissement des structures de 1707, soit piliers, sommiers, solives, plafonds, isolation et sols pour les planchers sur rez inférieur, sur rez supérieur et sur premier étage	Fr. 150'000.-
- Réfection de toitures, dépose de la tuile, lambrissage, isolation, repose de la couverture, compléments de tuile, épis de faitage, chéneaux, descentes, etc.	Fr. 100'000.-
- Rétablissement des ouvertures en façade, comme décrit ci-dessus, suppression de la porte de grange et restitution de 8 à 10 baies	Fr. 35'000.-
- Réfection des enduits intérieurs	Fr. 50'000.-
- Réfection des enduits extérieurs	Fr. 45'000.-
- Echafaudages	Fr. 15'000.-
- Réfection des escaliers	Fr. 15'000.-
- Aménagements intérieurs, sanitaires, cuisines, chauffage, installations électriques et divers	Fr. 80'000.-
- Frais de relevés, d'analyses, d'études, honoraires d'ingénieur, d'architecte, de géomètre, etc.	Fr. 60'000.-
	<hr/>
TOTAL	Fr. 585'000.-
	<hr/>

3.4. BATISSE EN BOIS A DEMOLIR ET RECONSTRUCTION DU REMPART

Le bâtiment au sud de la Tour St-Georges, construit en 1901, est constitué du côté ouest par un rez-de-chaussée en maçonnerie avec deux portes à encadrement de pierre, surmonté d'une construction légère en bois d'assez grande hauteur. La façade est et ses deux retours contre la Tour St-Georges et contre l'ancien rural Perreaud sont constitués de plots de ciment avec une partie haute en bois. Une porte de garage est aménagée dans le retour nord de la façade contre la Tour St-Georges. La couverture en tôle est à faible pente. Tout l'édifice est vétuste et ne mérite que la destruction. Seule la façade du rez-de-chaussée côté ouest pourrait être conservée.

Les cours ouest et est ne sont pas de même niveau, ce qui a permis d'établir, dans la partie est du bâtiment, une cave qui se trouve être à mi-niveau par rapport à la cour ouest.

Le mur sud n'est que la façade nord du bâtiment Perreaud. On y distingue la trace de deux toitures d'édifices antérieurs à la construction actuelle. Les données et les résultats de sondages à effectuer dans le sol pour retrouver la trace du mur d'enceinte permettront de comprendre comment l'espace était aménagé autrefois et d'en tirer des directives pour la solution à adopter.

Proposition d'aménagement et d'affectation

Démolir le bâtiment et ne conserver que la façade du rez-de-chaussée, côté ouest. Reconstruire une façade de 5 à 6 m. de haut, côté est en l'implantant de l'angle de la Tour St-Georges à l'extrémité de la façade du bâtiment Perreaud. Etablir entre ces deux façades des locaux à usage de garages et, au-dessus du plafond du garage, rétablir le mur de rempart selon son tracé d'origine. Couvrir la partie garage côté extramuros d'un toit s'appuyant contre le rempart, constituant ainsi une annexe basse adossée au mur. Couvrir la partie intramuros d'un toit prolongeant le toit du bâtiment Perreaud, constituant ainsi une suite d'annexes adossées au mur d'enceinte. Les espaces sur les garages seraient aménagés à des fins utilitaires et de dépôts. On y logerait aussi la chaufferie pour la Maison de la Dîme.

Estimation provisoire du coût

- démolition du bâtiment, sauf façade ouest	Fr. 15'000.-
- sondages archéologiques	Fr. 15'000.-
- garages (rez-de-chaussée)	Fr. 75'000.-
- façades côté est	Fr. 25'000.-
- restitution du rempart	Fr. 25'000.-
- toitures	Fr. 40'000.-
- chaufferie, aménagements, éclairage, etc.	Fr. 30'000.-
- honoraires architecte et ingénieur	Fr. 30'000.-
- démolition annexe entre la grange de la Dîme et le nouveau bâtiment de garage, etc.	Fr. 10'000.-
TOTAL	Fr. 265'000.-

3.5. RESTAURATION DE LA TOUR ST-GEORGES

La Tour St-Georges, située entre les deux constructions décrites ci-devant, sera restaurée avec simplicité, avec, en particulier à l'intérieur, la reconstitution d'un escalier en mauvais état.

Restauration de la Tour St-Georges, sans transformation. Façades est et ouest et parties hautes des façades sud et nord et toiture:

- échafaudages	Fr. 15'000.-
- toiture	Fr. 15'000.-
- aménagements extérieurs, canalisations, introductions, etc.	Fr. 12'000.-
- aménagements intérieurs	Fr. 50'000.-
- honoraires	Fr. 8'000.-
TOTAL	Fr. 100'000.-

3.6. AVANT-DEVIS GENERAL POUR LES TRAVAUX DE RESTAURATION 1979 - 1981

Maison de la Dîme	Fr. 585'000.-
Bâtiment des garages	Fr. 265'000.-
Tour St-Georges	Fr. 100'000.-
TOTAL GENERAL	Fr. 950'000.-

Pour mémoire :

+ à trouver pour l'achat de l'ensemble	Fr. 225'000.-
--	---------------

4. Analyse provisoire de la restauration de la "Maison des Moines"

Etape de restauration 1982 - 1984

Le bâtiment dit 'Maison des Moines', propriété de l'Etat, a fait l'objet d'une première étape de travaux, soit une exploration archéologique dirigée par Monsieur le Professeur Sennhauser.

Son affectation ultérieure est encore mal définie. Nous souhaiterions la voir devenir un centre d'accueil et de rencontres. Cette opération serait réalisée par l'Etat de Vaud qui est propriétaire de l'édifice avec l'éventuelle collaboration de la Fondation, si ses moyens le lui permettent.

Maison des Moines (9) p. 2

A droite de la photo, Maison Reymond (11), p. 2. restaurée. Le garage est détruit, voir page 3.



Le bâtiment de la Maison des Moines, situé au sud du transept de l'ancienne église abbatiale de Romainmôtier, occupe l'emplacement du bâtiment principal du couvent. A en croire une dalle datée encastrée dans la façade, il daterait de 1580 et serait donc postérieur à la Réforme. Avant de se fier à cette indication, il faudrait contrôler archéologiquement si cette dalle est contemporaine du mur ou si elle a été incrustée après coup dans un mur antérieur. On peut toutefois remarquer que le cloître du XV^{ème} siècle, dont les fouilles de 1914 ont retrouvé les fondations, n'a pas laissé de traces contre la façade du bâtiment, ce qui serait l'indice que le bâtiment est postérieur à la destruction du cloître. La date 1580 est donc assez probable. Il aurait donc été construit par le bailli Sébastien de Stein ou par Louis de Diesbach pour servir de grange des dîmes.

Ultérieurement, il a été remplacé dans ces fonctions par le grand bâtiment élevé en 1707 à l'ouest de l'église. Il a alors été transformé en rural. Une grande porte de grange porte la date 1852. Sur la gravure de Merian de 1640, le bâtiment est bien visible. Il est terminé au nord par une tour qui semble polygonale qui n'existe plus. Il est difficile de situer cette tour en plan. Le bâtiment fut séparé du croisillon de l'église par démolition de son extrémité nord vers 1819 probablement. C'est sans doute alors qu'un petit habitat avec porte axiale nord fut aménagé dans ce secteur du bâtiment, le reste restant rural.

Maintenant diminué en longueur, le bâtiment a un aspect assez peu engageant. Sur la face est, dix-huit fenêtres anciennes subsistent aux deux étages, axées les unes sur les autres, mais toutes murées sauf une ou deux. Sur la face ouest, à l'étage, sept fenêtres subsistent intactes, une huitième à demi détruite et la neuvième a disparu, mais sa trace est visible. Au rez-de-chaussée, une seule fenêtre d'origine subsiste. Toute cette façade a été fortement perturbée en 1852 par la mise en place des baies du rural. A l'extrémité sud, une porte en arc plein cintre à modénature gothique subsiste, mais son emplacement d'origine serait logiquement sous la pierre armoriée, datée de 1580, où la trace d'une baie remurée est nettement lisible. Le bouchon comporte du reste deux clés de voûtes qui pourraient provenir du cloître ou d'un bâtiment conventuel.

Sans un relevé méthodique et une analyse précise du bâtiment, il est impossible de restituer de façon sûre son état d'origine. Il devait avoir 37 m de long sur 12 m de large et être percé sur chaque grande face, à l'étage haut, de dix fenêtres un peu plus serrées dans la zone sud que dans la zone nord. Au rez-de-chaussée à l'est, dix fenêtres répétaient le rythme de l'étage haut, tandis que sur la face ouest, une fenêtre en tous cas était remplacée par la porte mentionnée plus haut. Il n'est pas exclu que d'autres portes aient existé sur cette face, mais dans l'état actuel, il est impossible de le déterminer sans étude archéologique.

Raccourci de 6 m environ, ce qui reste du bâtiment correspond maintenant à neuf axes, la dernière fenêtre nord ayant été démolie avec le mur qui la comportait et la neuvième murée lors de l'établissement de la nouvelle façade nord.

Esquisse en vue d'une restauration

Il n'est ni pensable, ni même souhaitable de rétablir le bâtiment dans sa volumétrie d'origine. Par contre, le rétablissement des percements du XVIème siècle sur la façade ouest paraît souhaitable. Les fenêtres et les portes du XIXème siècle, ainsi que la grande lucarne seraient supprimées, la porte sud ramenée à sa place primitive et les fenêtres manquantes rétablies. On conserverait par contre la façade nord du début du XIXème siècle en y incorporant éventuellement les deux fenêtres du XIXème siècle à retirer de la façade ouest.

Affectation

Il est prématuré de se déterminer sur une affectation de ce bâtiment appartenant à l'Etat, qui n'a pas encore pris de décision à ce sujet.

Diverses études ont été faites, tenant compte des fouilles effectuées et encore à réaliser.

La Maison des Moines pourrait devenir un centre de rencontres pour retraites, séminaires et colloques.

Estimation du coût de restauration de la Maison des Moines

Il n'est pas possible de donner actuellement un devis, même approximatif, de cette importante transformation qui devra achever l'oeuvre de restauration de Romainmôtier.

On peut admettre que la transformation coûtera entre 1982 et 1984, la somme de

Fr. 1'500'000.- à Fr. 2'000'000.-

suivant les travaux entrepris et l'inflation.

Conclusion

La Maison des Moines pourrait donc être aménagée et réintroduite dans le circuit de la vie. Il faut lui trouver une vocation conforme à l'esprit du lieu, avec des activités calmes et de haut niveau culturel. Un centre de recherches oecuméniques, un lieu de rencontres pour des chercheurs réunis en colloque de travail, des séminaires universitaires, etc., pourraient trouver à Romainmôtier un climat propre à un travail fructueux et réintroduiraient aux abords de l'église presque millénaire, une vie active de bon aloi.

5. Restauration de la Cour dans son état antérieur

Dans le cadre des restaurations, il est prévu à divers stades de rétablir les niveaux antérieurs de la Cour et en particulier de découvrir, où cela est possible, l'ancien pavage en galets.

Estimation du coût

Dépendra des fouilles encore à effectuer et de la découverte du pavage :

Cour, travaux de réfection

Fr. 250'000.- à 400'000.-

6. Devis récapitulatif des acquisitions et travaux de restauration de l'enceinte de l'Eglise de Romainmôtier

ACQUISITIONS ET TRAVAUX DE REFECTION 1979 - 1981

selon chapitre 2

Réfection de la Maison du Prieur,
voir page 6

Travaux en cours	Fr.	350'000.-
Travaux encore à effectuer	Fr.	250'000.-

selon chapitre 3, paragraphe 3.1.

Achat de la Maison de la Dîme, de la
Tour St-Georges et de la bâtisse en
bois, voir page 8

Achat	Fr.	200'000.-
Frais d'achat	Fr.	25'000.-

selon chapitre 3, paragraphes 3/4/5/6

Réfection de la Maison de la Dîme,
de la Tour St-Georges et de la bâ-
tisse en bois, voir page 18

	Fr.	950'000.-
--	-----	-----------

TOTAL	Fr.	1'775'000.-
-------	-----	-------------

TRAVAUX DE REFECTION 1982 - 1984

selon chapitre 4

Réfection de la Maison des Moines
voir pages 21 et suivantes

Travaux de réfection Fr. 1'500'000.- à 2'000'000.-

selon chapitre 5

Réfection de la Cour
voir page 22

Fr. 250'000.- à 400'000.-

TOTAL Fr. 1'750'000.- à 2'400'000.-

ENGAGEMENT TOTAL 1979 - 1984

minimum Fr. 3'525'000.-

maximum Fr. 4'175'000.-

juin 1979

A tous ceux qui s'intéressent à cette importante restauration et qui sont d'accord de nous aider dans notre tâche, nous nous permettons de communiquer notre compte de chèques postaux :

No. 10-1646
Fondation de Romainmôtier

ROMAINMÔTIER